

Qu'est-ce que la «production intégrée»?

Dans la production intégrée des fruits, le producteur s'engage à fournir des fruits de pleine valeur par des méthodes adaptées à l'écologie et économiquement rentables.

Tous les facteurs nécessaires à la préservation d'arbres et de fruits sains dans le respect de l'environnement ont été pris en compte.

Le Groupe de travail suisse pour la production fruitière intégrée (GTPI)



est composé de professionnels de la branche. Il établit des directives que les exploitations PI s'engagent à respecter.

Grâce au label PI édicté par la Fruit-Union Suisse, fruits, légumes et pommes de terre issus d'une production intégrée contrôlée sont reconnus.

Le GTPI surveille l'observation des prescriptions établies et, en cas de non-respect, en tire les conséquences.

Observer le développement

L'observation constante des cultures permet par exemple de supprimer les traitements préventifs contre la tavelure. Ainsi, on met en place de petits appareils de mesure qui indiquent en continu la quantité de pluie tombée et la température. Lorsque les valeurs critiques indiquant une contamination par des champignons sont dépassées, on recourt alors à un traitement ciblé, mais pas avant.

Équilibrer la croissance

A la fin octobre, la croissance des arbres fruitiers s'arrête et le repos hivernal commence. Pour assurer une croissance équilibrée et une récolte comparable l'année suivante, les rameaux excédentaires doivent être enlevés durant l'hiver. Cette taille hivernale est très importante pour le rajeunissement du bois.



Combattre les insectes nuisibles

Afin de lutter contre les parasites, on utilise par exemple des parfums sexuels de synthèse pour tromper les papillons mâles adultes des carpocapses des pommes et les empêcher de trouver leurs partenaires, donc de se reproduire. On peut aussi employer des pièges odorants comme appâts.

Ménager les insectes utiles

L'arboriculteur dispose pour cela de moyens sélectifs, comme le virus de l'ophtalmie granuleuse du carpocapse, un virus naturel qui ne s'attaque qu'aux parasites concernés, sans aucune atteinte aux autres organismes vivants.

Protéger les plantes

Aujourd'hui, il n'existe quasiment plus un seul endroit où l'on suit un plan systématique de traitements par pulvérisation, car dans la production intégrée, les produits phytosanitaires ne sont jamais utilisés aveuglément, comme "bonnes à tout faire". Après avoir épuisé toutes les autres possibilités, on n'y recourt que de manière ciblée et en quantités les plus infimes possibles.

Soigner le sol

Pour que les racines des jeunes arbres reçoivent suffisamment d'éléments nutritifs, on entoure les troncs de paille de colza ou d'écorce. On empêche ainsi la croissance des germes sans épuiser le sol.